

REDACTION
ADMINISTRATION
PUBLICITE
28, rue de la Monnaie
RENNES
TELEPHONE RENNES 24-64
C.C.P. : 516.400
Adresser les communications à
BRETAGNE-RENNES
ABONNEMENTS :
5 mois 20 fr.
6 mois 22 fr.
12 mois 40 fr.
Les abonnements partent du
1^{er} 11 et 21 de chaque mois.

Quotidien du Soir

Le N° 1 franc
VENDREDI 5 DÉCEMBRE 1941. — N° 222

Charte du Travail et Conscience Professionnelle

par André ROUAULT.

La Charte du Travail fait couler beaucoup d'encre et on fera couler plus encore quand elle recevra ses premières applications.

Nous nous gardons bien de critiquer, a priori, un outil forgé par des hommes de bonne volonté dans les meilleures intentions du monde. Nous désirons simplement que la Commission d'Étude chargée d'élaborer la Charte ne soit pas précipitée, lorsqu'elle a posé les principes hiérarchiques de l'organisation nouvelle sur les plans local, régional et national, que la région devienne obligatoirement la province.

C'est là que l'erreur est périlleuse. D'autant que le Marché qui s'ignore pas les faiblesses du gigantesque mécanisme social a déclaré : « A la lumière de l'expérience, le corrigé l'auteur entreprend... »

Cela nous rassure pleinement, car c'est aussi le Marché qui a dit : « La France sera divisée en provinces... »

La mise en marche de l'organisation nouvelle n'ira pas sans heurts ni grincements. Nombreux sont ceux qui n'ont rien appris, rien oublié, ils opposent, pour le moins, la force d'inertie, aux efforts des hommes du mouvement.

Le syndicalisme de classe, tout théoriquement, en raison de la dissolution des associations, demeure vivace dans l'esprit des auteurs professionnels de troubles, des chômeurs spécialisés, et des patrons aux ordres des trusts.

Ce syndicalisme déformé doit disparaître définitivement si l'on veut que la Charte du Travail prenne l'orientation des corporations. Les résistances doivent être brisées par la force, sans faiblesse et aussi sans considération de personnes, qu'il s'agisse d'un politicien ou d'un représentant du capital.

Il ne faut pas que la vie des groupements professionnels soit confiée à des foux ou de mauvais ouvriers, pas plus qu'à des patrons sans vergogne, ni à des patrons sans conscience et leur mariés de l'employé.

Puisque l'entreprise est la cellule sur laquelle se base l'organisation future du travail, c'est son fonctionnement de l'entreprise qu'il faut tout d'abord organiser ses soins.

L'erreur doit admettre que le patron, fournissant le capital, le savoir, l'expérience, et des moyens matériels, est responsable de l'entreprise.

Le patron, de son côté, reconnaît que l'ouvrier, dont l'effort et le zèle lui sont indispensables pour la marche de son entreprise, a des droits au travail aussi bien qu'un salarié travaillant à son compte.

Des droits, de part et d'autre, entraînent des devoirs pour chacune des parties. En bref, c'est une harmonie qu'il importe de créer au sein de l'entreprise.

Cette harmonie ne s'établit pas sans concessions réciproques. Il faut surtout que les préventions humaines, la haine dissidente des esprits, qu'un véritable esprit de collaboration anime les activités.

On ne construit rien de solide avant la concurrence par les initiatives.

Le désordre syndicaliste, entretenu par la politique, a mené la France à l'abîme. Que la loi, au moins, serve d'exemple et qu'on en revienne au travail.

Et que l'on ramène en honneur — comme le fait pour le mot PAYSAÏN la corporation agricole — le noble nom d'OUVRIER, c'est-à-dire de celui qui produit une œuvre.

Dans le double cadre de la profession et de la province, il apparaît bien, qu'avec la Charte du Travail comme élément stabilisateur, les esprits peuvent s'harmoniser et la paix sociale s'établir pour le plus grand bonheur des individus et de la Nation.

Poinçonnage et la bataille de Moscou

Tandis que les Soviétiques recherchent un succès de prestige dans leur diversion autour de Rostov

BERLIN, 3 décembre. — Grand Quartier Général du Führer. — Le Haut Commandement Allemand continue d'être très attentif aux attaques effectuées par nos unités d'infanterie et de chars soutenus par de puissantes formations d'aviation de combat. En ce moment, les unités allemandes ont touché un nouveau succès, celui de la résistance acharnée et les captures faites de l'ennemi.

Au cours de ces combats un total de 20 chars ennemis a été anéanti.

Dans le golfe de Finlande un grand transport soviétique a été détruit par nos avions de chasse et par les avions de chasse de la Luftwaffe. Dans ce secteur, les forces soviétiques ont subi de graves pertes.

Dans la nuit du 2 au 3 décembre, l'aviation allemande a bombardé un pont sur la rive sud-ouest de l'Angara.

Dans la Manche, au cours d'un combat avec de redoutables unités britanniques, nos avions ont touché un nouveau succès, celui de la résistance acharnée et les captures faites de l'ennemi.

Au large de la côte australienne, un combat naval a eu lieu entre le croiseur auxiliaire allemand « Cormoran » et le croiseur britannique « Sydney ». Le croiseur auxiliaire allemand, sous le commandement du capitaine de frégate Doering, a coulé, après avoir subi de graves dommages, le croiseur britannique.

Le croiseur auxiliaire allemand « Cormoran » a coulé, au cours de son voyage, un grand nombre de navires marchands et de navires de guerre.

En Afrique du Nord, les forces britanniques ont subi de graves pertes, et de nombreux soldats ont été capturés.

En Afrique du Nord, les forces britanniques ont subi de graves pertes, et de nombreux soldats ont été capturés.

L'entrevue historique de St-Florentin



Le Chef de l'État apparaît en suite un officier à la posture et à la tenue de la main les personnes et les employés militaires.

Voici les premiers documents photographiques de l'entrevue historique de St-Florentin.

A la demande de police, le Maréchal Pétain est accueilli par le Maréchal Geyr. On reconnaît, entourant les deux maréchaux : à gauche, le ministre Schmidt et le général Bodach; à droite, le général Darlan, et M. de Brion.

Sur le document de droite, le général Bodach et le général Darlan.

Le Maréchal déclare : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

A QUIMPER

A bas la vieille faïence !
Vive la faïence de demain !

par Yves LE DIBERDER

(De notre envoyé spécial.)

QUIMPER, 3 décembre. — A Locmaria, la Grande Maison de céramique, pour tout dire, l'usine de la faïence, a été invitée au cours d'une surprise par le maire de Locmaria.

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

Le maire de Locmaria a déclaré : « J'ai le sentiment d'avoir bien travaillé pour la France. »

La nation nipponne toute entière est sur le pied de guerre

TOKIO, 3 décembre. — La loi de mobilisation générale est en vigueur dans tout le Japon. Les citoyens japonais sont tous sur le pied de guerre.

TOKIO, 3 décembre. — Dans les milieux bien informés, on croit savoir que le gouvernement japonais a décidé de déclarer la guerre à l'Union Soviétique.

QUI SERA MINISTRE de la Guerre

VICHY, 4 décembre. — On attend à ce que le successeur du général Tardieu soit nommé ministre de la Guerre.

LE CONTROLEUR S'ÉTAIT SERVI

DASSE, 4 décembre. — La Cour d'Appel de Dijon a condamné à trois mois de prison un contrôleur des Contributions Directes.

« On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

déclare l'amiral Platon à son arrivée à Vichy

VICHY, 4 décembre. — Le contre-amiral Platon, venant de la Réunion, a déclaré à son arrivée à Vichy : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

Le contre-amiral Platon a déclaré : « On travaille en A. O. F. et dans tous les domaines... »

LA BRETAGNE A QUIMPER A bas la vieille faïence ! Vive la faïence de demain !

(Suite de la 1^{re} page.)

Ce que je vous raconte là, c'est ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, ce que j'ai senti. C'est la vérité, c'est la réalité, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.

Je vous raconte la vie de Quimper, la vie de la Bretagne, la vie de la France. C'est la vie, c'est la vie, c'est la vie.